Chère Esther,

J’ai dû te le dire beaucoup trop de fois depuis que tu nous as annoncé ta démission mais je me dois de te le dire encore une dernière fois. Quelle tristesse de te voir quitter le grand conseil. Dans cette arène où les idées s’affrontent sans retenue, ton expertise du respect des droits humains aurait sans doute été très bénéfique, tant à la députation qu’à la population.

Ce fut un énorme plaisir de te rencontrer et d’apprendre à te connaître dans le cadre de ton mandat. J’ai découvert une personnalité sympathique, engagée, instruite, et assurément convaincue par les idées vertes. Notamment par l’idée d’une société plus juste, plus égalitaire, plus durable et plus respectueuse de son environnement. Les élus vertes et verts continueront de mener les combats sur ces sujets mais nous le ferons sans notre chère Esther. Nous laissons ainsi partir une députée attachante et énergique, intéressée tout particulièrement par la finance durable.

Comme tu le dis si bien, notre système politique de milice complique considérablement les choses. Jongler entre la vie professionnelle et l’engagement politique est un exercice particulièrement délicat et, en un sens, nous pouvons nous considérer privilégiés de pouvoir nous adonner à cette tâche et de pouvoir représenter nos sensibilités. Il va de soi que d’avoir tenté l’exercice est un mérite en tant que tel, et cela force l’admiration. En tant que femme, les tâches qui nous reviennent sont multiples. Avoir le sens de l’engagement, et la volonté de se lancer dans ces mandats entrainent des sacrifices qui sont encore trop lourd à porter.

Sache que ton passage au Grand Conseil aura eu un impact. Que tes positions, que ta curiosité, que ta manière de réfléchir et d’aborder les problèmes ont concrètement enrichit notre groupe et nous t’en remercions grandement.

A cet instant, malgré le sentiment doux-amer que provoque ton départ, il ne nous reste plus qu’à te féliciter pour ton nouveau travail et te souhaiter pleine réussite pour la suite.

Nous sommes convaincus de tout le bien que tu feras dans tes nouvelles fonctions auprès de l’organisation humanitaire où tu travailleras et nous te disons à bientôt, car ce départ n’est sûrement pas la fin de ton engagement.